Le chef de la diplomatie belge dimanche dans les Grands lacs

PANA, 18 aoÃ»t 2012Bruxelles, Belgique - Le ministre belge des Affaires Ã©trangÃ¨res, Didier Reynders, entamera dimanche un voyage en Afrique qui le conduira en RD Congo, puis au Rwanda, annonce un communiquÃ© publiÃ© Ã Bruxelles. Il aura des entretiens avec les prÃ©sidents congolais, Joseph Kabila, et rwandais, Paul Kagame, sur le conflit dans l'Est de la RD Congo. Ce conflit oppose les rebelles du M23, qui seraient soutenus par le Rwanda, Ã l'armÃ©e rÃ©guliÃ¨re de la RD Congo. RDC / Rwanda : Reynders part Ã©couter et non jouer les mÃ©diateursSource BelgaLe ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res, Didier Reynders, entame dimanche une visite d'une semaine en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo et au Rwanda, deux pays Ã couteaux tirÃ©s en raison du soutien prÃ©sumÃ© de Kigali - qui conteste en dÃ©pit d'un rapport d'experts de l'ONU - Ã une nouvelle mutinerie dans l'Est de l'ex-ZaÃ¯re, mais avec la volontÃ© d'Ã©couter les deux parties, sans toutefois aller jusqu'Ã une "mÃ©diation".
Cette visite Ã©tait, pour son volet congolais, prÃ©vue dÃ¨s le premier sÃ©jour de M. Reynders Ã Kinshasa, fin mars, en tant que chef de la diplomatie belge. Il souhaitait voir d'"autres rÃ©gions et d'autres rÃ©alitÃ©s" de ce vaste pays, a-t-on expliquÃ© jeudi de sources diplomatiques. MÃªme si des dossiers bilatÃ©raux seront abordÃ©s tant Ã Kinshasa qu'Ã Kigali, cette visite sera toutefois dominÃ©e par la situation dans l'est, oÃ¹ le mouvement mutin du 23 Mars (M23) a pris les armes en avril, s'emparant d'une bonne partie du territoire de la province du Nord-Kivu et obligeant quelque 250.000 personnes Ã fuir les combats. Ces mutins, essentiellement tutsis, sont pour la plupart issus du CongrÃ¨s national pour la DÃ©fense du Peuple (CNDP) et avaient Ã©tÃ© intÃ©grÃ©s aux Forces armÃ©es de la RDC (FARDC) aprÃ¨s un accord avec Kinshasa le 23 mars 2009. Ils accusent le gouvernement de ne pas avoir respectÃ© les dispositions de cet accord. A Kinshasa, M. Reynders aura des entretiens avec des responsables congolais, dont son homologue Raymond Tshibanda, le prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale, Aubin Minaku, et peut-Ãªtre avec le prÃ©sident Joseph Kabila, ainsi que des reprÃ©sentants de l'opposition politique et de la sociÃ©tÃ© civile. Il rencontrera aussi le "patron" de la Mission de l'ONU en RDC (Monusco), le diplomate amÃ©ricain Roger Meece. Il se rendra ensuite Ã Lubumbashi, le chef-lieu de la province du Katanga (sud-est), qui abrite des sociÃ©tÃ©s miniÃ¨res et le siÃ¨ge de la compagnie aÃ©rienne Korongo, filiale de Brussels Airlines. Le ministre terminera son sÃ©jour par Bukavu et Goma, les chef-lieux des deux Kivu, les deux provinces les plus instables du pays, qui abritent encore de nombreux groupes armÃ©s.Il se rendra ensuite Ã Kigali, pour rencontrer notamment son homologue rwandaise, Louise Mushikiwabo, et sans doute le prÃ©sident PaulKagame.Cette visite vise Ã "essayer de calmer les choses", d'inciter les deux parties Ã "maintenir un dialogue", en "Ã©coutant les arguments de part et d'autre", a-t-on indiquÃ© aux Affaires Ã©trangÃ¨res. La Belgique n'envisage ainsi actuellement pas, contrairement Ã certains de ses partenaires europÃ©ens, de suspendre son aide au dÃ©veloppement au Rwanda (160 millions d'euros sur trois ans). Mais elle a, comme souvent, mis la question de l'est du Congo Ã l'agenda europÃ©en, a-t-on soulignÃ© de sources diplomatiques.Le fait que le Rwanda ait rÃ©pondu au rapport du groupe d'experts de l'ONU est ainsi considÃ©rÃ© comme "un signe positif" Ã Bruxelles.M. Reynders lui-mÃªme a rÃ©guliÃ¨rement appelÃ© le Rwanda "afin qu'il confirme qu'il est disposÃ© Ã ne pas Ãªtre u acteur du problÃ¨me mais bien de la solution", qu'il assure "un meilleur contrÃ´le de la frontiÃ¨re" et "empÃªche tout soutien aux mutins". Certains parlementaires, dont ceux d'Ecolo encore jeudi, rÃ©clament du gouvernement fÃ©dÃ©ral qu'il adopte une attitude "plus ferme" vis-Ã -vis du Rwanda. Une sÃ©natrice Open Vld, Nele Lijnen, a quant Ã elle souhaitÃ© que la Belgique cesse sa coopÃ©ration militaire - limitÃ©e - avec le Rwanda.L'ancien chef de la diplomatie belge, Louis Michel, un libÃ©ral comme M. Reynders et qui siÃ¨ge comme eurodÃ©putÃ© - il est ainsi co-prÃ©sident de l'AssemblÃ©e parlementaire paritaire ACP-UE -, s'est rendu Ã Kinshasa et Ã Kigali oÃ¹ il a rencontrÃ© tant M. Kabila que son homologue rwandais. "Il a informÃ© le ministre de sa mission" de bons offices - qui ne semble cependant pas avoir dÃ©bouchÃ© sur une avancÃ©e spectaculaire -, reconnait-on aux Affaires Ã©trangÃ¨res.